



« Durant le génocide yézidi par l'EI, les femmes ont été forcées de manger leurs propres enfants après que ceux-ci aient été assassinés. Cela ne devrait jamais arriver à quiconque ».

# L'enfer sur terre

**Sacha Ernst**

Chef des projets en faveur des réfugiés

Lors de mes voyages, j'ai eu l'occasion de vivre beaucoup de choses. Mais je n'étais pas préparé à ce que j'ai vu au camp yézidi.

**Le camp des brisés** Nous y rencontrons des gens défigurés, aux bras et aux jambes brisés, inimaginablement traumatisés – même si ça ne saute pas aux yeux à première vue. Le camp a été monté par l'ONU, mais elle l'a abandonné. Dans le camp – adopté aujourd'hui à 100% par ACP qui fait tout son possible pour s'en occuper au mieux – vivent environ 1350 personnes, dont 700 enfants. 280 familles s'entassent dans 260 tentes prévues pour 700 personnes !

**Enfants à l'abattoir** La plupart sont arrivés dans ce camp isolé parce qu'ils ont été maltraités par des musulmans dans d'autres camps en Grèce. C'est de là que leur viennent leurs récentes blessures. Parce qu'ils sont yésidis, authentiques descendants des « premiers chrétiens » ou de familles chrétiennes, haïes pas les successeurs de Mahomet.

Le rejet et les attaques subies en Grèce ne sont de loin pas le pire qu'ils ont dû endurer. Le 3 août 2014, les yésidis d'Irak ont été les victimes de massacres perpétrés par l'EI. Les femmes ont dû assister à l'exécution de leurs enfants. Après quoi, les meurtriers ont dépecé les victimes et les ont resservies à leurs mères cuites avec du riz. Le tout accompagné de paroles arrogantes : « Mangez et dites-nous quel goût ont vos enfants... ». Ces gens ont survécu aux enlèvements, viols et exterminations de villages entiers.

Ce que les réfugiés du camp de yésidis ont raconté à notre collaborateur relève d'une barbarie quasi inhumaine.

**Séquelles dramatiques** Dans le camp, on trouve des femmes totalement détruites, proches de la folie. A chaque occasion, elles tentent de mettre fin à leurs jours. Dans de tels cas, d'autres réfugiés se hâtent pour leur venir en aide, les garder, voire même les attacher. Une des femmes est attachée couchée sur un lit de camp. Trente membres de sa famille ont été violés et/ou décapités, dont une partie devant ses yeux.

La misère dans le camp est énorme. Les autorités grecques aimeraient bien nous laisser l'entière responsabilité du camp, mais les finances manquent. Nous allons néanmoins faire tout ce qui nous est possible et soutenir aussi spontanément les cas d'urgence. De petites livraisons ont déjà eu lieu. A mi-août, le premier 40-tonnes parti de la centrale d'ACP à Safnern (Suisse) est arrivé à Thessalonique, avec à son bord notamment une cuisinière de camp mobile.

Les gens ont vécu l'enfer sur terre. Montrons-leur de manière très pratique l'amour de Dieu. ■

**Remarque importante** Des articles tels que celui-ci nous touchent profondément et promeuvent de forts élan de solidarité en dons spécifiques. Nous vous sommes très reconnaissants pour votre engagement. La conséquence est qu'actuellement la part des dons spécifiques est plus grande que celles des dons libres. Ce qui entraîne quelques difficultés à financer les projets à long terme bénéficiant de moins de visibilité, en raison de l'actualité, notamment.

C'est pourquoi, nous vous demandons dans la mesure du possible de nous laisser la flexibilité de l'attribution de votre don en fonction des besoins. Nous vous garantissons une gestion responsable des ressources qui nous sont confiées. Merci de votre compréhension.